

L'ESPRIT DU JEU CHEZ LES AZTÈQUES

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN SCIENCES SOCIALES
CENTRE DE RECHERCHES HISTORIQUES

Civilisations et Sociétés 59

MOUTON ÉDITEUR • PARIS • LA HAYE • NEW YORK
ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN SCIENCES SOCIALES • PARIS

CHRISTIAN DUVERGER

L'esprit du jeu chez les Aztèques

MOUTON ÉDITEUR • PARIS • LA HAYE • NEW YORK
ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN SCIENCES SOCIALES • PARIS

*Ouvrage publié avec le concours du
Centre National de la Recherche Scientifique*

ISBN : 2-7193-0947-8 (Mouton, Paris)
90-279-7664-3 (Mouton, La Haye)
2-7132-0062-8 (E.H.E.S.S., Paris)

© 1978 Mouton Editeur and Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales
Imprimé en France

A ma femme

« Le contraire d'un peuple civilisé,
c'est un peuple créateur. »

Albert CAMUS, *L'été à Alger*.

Je tiens à exprimer mes remerciements à tous ceux qui ont encouragé ce travail et aidé à sa réalisation.

Je voudrais en premier lieu dire ma reconnaissance à M. Jacques Soustelle qui a dirigé cette thèse et m'a constamment apporté l'appui précieux de son savoir, en me guidant sur l'exigeante voie de la rigueur scientifique. Par ses nombreuses observations, il a grandement contribué à orienter ce travail, qu'il a jusqu'au bout soutenu de ses conseils.

Mes remerciements vont aussi à Mme Annette Emperaire qui m'a accueilli dans son séminaire de préhistoire américaine et m'a fait bénéficier de son expérience ; à M. Pierre Métais qui a, le premier, éveillé mon goût pour l'ethnologie, et à M. André Leroi-Gourhan qui, à Pincevent, m'initia aux subtilités de l'archéologie ; à M. Jean Malaurie qui a manifesté pour mes recherches un intérêt bienveillant ; à M. Jean Rose qui eut la gentillesse de me transmettre d'utiles informations ; à Mme Georgette Soustelle, à M. Henri Lehmann et à tous ceux qui, au Musée de l'Homme, m'ont aidé dans mon travail.

Qu'il me soit enfin permis de remercier tout spécialement Mme Mireille Simoni-Abbat, qui m'a accueilli au département d'Amérique, en m'ouvrant sa bibliothèque et en m'offrant généreusement son aide personnelle. De fructueux échanges ponctuèrent l'élaboration de cette thèse : ils ont souvent déterminé l'éclairage d'une question délicate. Je lui sais gré d'avoir bien voulu prendre soin de relire mon manuscrit et de m'avoir fait part de ses observations.

Au seuil de la rédaction de cet ouvrage, je me suis décidé à y intégrer en prélude un bref aperçu concernant les sources de nos connaissances sur les Aztèques et la place de cette civilisation dans le monde méso-américain. Ces notes de présentation générale, placées en introduction, je les ai essentiellement destinées aux non-spécialistes de l'ethno-histoire mexicaine que quelque occurrence amènerait à consulter cet ouvrage.

Dans la forêt des civilisations qui ont éclos en Méso-Amérique et plus particulièrement au Mexique, le non-initié a parfois du mal à situer la place exacte qui revient aux Aztèques. Le labyrinthe scintillant de la langue nahuatl le plonge dans un univers souvent ésotérique qui achève de le dépayser.

J'ai tenté de lui donner quelques repères pour lui éviter de se perdre en chemin.

Peut-être aussi ai-je devancé une curiosité légitime de sa part, en précisant brièvement la nature des sources qui permettent de reconstruire la vie du Mexique ancien. Car les références qui, en notes, en appellent aux codex, aux chroniques ou à tel ou tel site archéologique, peuvent paraître obscures à ceux qui sont confrontés de prime abord au complexe culturel aztèque.

Je m'en suis évidemment tenu aux « notions communes », que j'ai d'ailleurs résumées schématiquement. C'est dire que le spécialiste n'aura aucun scrupule à sauter ces pages. Indépendantes du véritable débat, je pense qu'elles constitueront pourtant un prologue utile à ceux que le vif du sujet aurait déroutés.





The map illustrates the Yucatán Peninsula and its surrounding regions. Key features include:

- Océan Atlantique**: Atlantic Ocean to the north.
- GOLFE DU MEXIQUE**: Gulf of Mexico to the west.
- Regions and Cities**:
 - YUCATÁN**: Chichén-Itzá, Uxmal, Tulum.
 - PETÉN**: Tikal, Lac Petén Itzá, Lac Izabal, Copán, Kaminaljuyú.
 - MAYA**: Palenque, Tzinacantan, Bonampak.
 - OLMÈQUES**: La Venta.
 - XICALANÇO**: Tuxtla.
 - MIXTÈQUES**: Tehuacan, Teotitlan, Oaxaca, Monte Alban, Mitla.
 - ZAPOTÈQUES**: Tehuantepec.
- Rivers**: R. Coatzacoalcas, R. Tonolá, R. Usumacinta, R. Grijalva, R. Ucan, R. Chixoy.
- Other Labels**: El Taín, Cempoala, Chalchiuhcuecan, Papagayo, Izapa, Xoconochco, Lac Atitlán.



La vallée de Mexico à la veille de la Conquête espagnole.

Vaste cuvette encerclée de montagnes, dominée par la silhouette enneigée des grands volcans, la vallée de Mexico était à l'époque pré-hispanique occupée par une série de lagunes d'eau saumâtre. Mexico-Tenochtitlan, la capitale des Aztèques, fut bâtie au 14^e siècle sur un îlot rocheux émergeant des eaux marécageuses, au centre de la lagune. Au moment de l'arrivée des Espagnols, la ville englobait aussi Tlatelolco, cité voisine édifée sur un monticule de terre au nord du centre cérémoniel aztèque. Mexico était reliée à la terre ferme par un réseau de digues et de chaussées. Un aqueduc amenait l'eau douce de Chapultepec. Bornée au nord, au sud et à l'ouest par des éminences montagneuses, la lagune faisait place vers l'est aux eaux libres du grand lac de Texcoco. C'est schématiquement dans le quadrilatère Tepeyacac-Iztapalapan-Coyoacan-Azcapotzalco que s'est étendue l'actuelle ville de Mexico (District Fédéral).